au mieux... 2021 !

L'interview Christian Saint-Etienne, l'économiste de tous les plateaux télés qui prône un « libéralisme stratège », pense que le gouvernement valse sur deux temps, là où il en faudrait trois

Économiste, analyste, universitaire, Christian Saint-Étienne n'a pas besoin de notes pour parler géopolitique, PIB et points de croissance. S'il était déçu que sa conférence soit annulée, tout comme la Grande Soirée des adhérents de l'UPE06, il a cependant participé au point presse et fait part de son analyse sur ce que le gouvernement a fait de bien, de moins bien et sur ce qu'il devrait faire de mieux.

La crise de la Covid-19 a-t-elle mis en exergue des failles déjà présentes dans notre système économique français ?
Déjà, au mois de janvier, on fait le constat d'une énorme inefficacité de la sphère publique : 56 points de PIB de dépenses publiques, taux de chômage élevé, une insécurité qui monte, la création d'emplois est insuffisante... Bref, l'appareil productif est affaibli et clairement, c'est une déficience de stratégie majeure de la sphère publique. La dette publique est à 99 % du PIB pendant que l'Allemagne est à 60. Et depuis dix ans, on fonctionne avec un déficit public à 3 points de PIB (à 1,5 ou 1,6, c'est pas mal). Avec la crise, le PIB va chuter de 9 à 10 % cette année et la dette publique atteindra les 120 %.
Malgré tout, je voudrais dire que le gouvernement s'est bien débrouillé avec ce plan de relance qui est le 2e temps de la valse. Le 1er étant ce qu'il a fait pendant la crise à savoir l'indemnisation du chômage partiel qui a évité l'effondrement du système en juin-juillet et la mise en place des Prêts garantis par l'Etat (PGE) où les banques ont surperformé en allouant 120 Mds€ de PGE.

« D'ici décembre, nous devrions perdre 1 million d'emplois »

Le confinement était-il nécessaire ? Trop long ? Tardif ?
Il est quand même incroyable de constater que la France qui dépense beaucoup plus que tout le monde en matière de protection sociale (33 points de PIB) se retrouve confinée mi-mars, sans masques et sans tests, et avec une insuffisance de lits dans les hôpitaux.
L'Allemagne a déconfiné son économie deux ou trois semaines avant nous, ça peut paraître anecdotique mais c'est vital ! Nos importations ont augmenté et quand on perd des parts de marchés à l'international, difficile de les récupérer. Les clients ont pris d'autres habitudes.

Le gouvernement a-t-il apporté la bonne réponse ?
D'une manière générale, ce plan est adapté. Il est centré sur l'offre et non sur la demande et c'est ce qu'il fallait faire.
Pendant le confinement, les ménages ont accumulé 90 Mds€ d'épargne. Donc on n'a pas de problème de demande. On a un problème de redémarrage de l'économie : il va falloir réfléchir à comment faire dépenser cette épargne.

L'économiste Christian Saint-Etienne préconise d'injecter 70 Mds€ de fonds propres dans la trésorerie des entreprises, au lieu des 3 Mds annoncés par le gouvernement. (D.R.)

Quelles mesures supplémentaires seraient nécessaires selon vous ?
Il faut ajouter un troisième temps à cette valse. Là où le gouvernement propose d'injecter 3 Mds€ pour relancer les fonds propres des entreprises, il en faudrait 70 Mds. Parce qu'il sera nécessaire de restructurer 15 à 20 % de l'économie française avec cet enjeu majeur de basculer les emplois perdus dans certains secteurs, sur d'autres qui sont en bonne santé ou devenus porteurs et en manque d'effectifs. Au total, on parle d'1,5 million de personnes à qui il faudra proposer une formation. Sur ces 70 Mds€ de fonds propres à injecter, 50 pourraient être apportés par les assureurs, les banques et les fonds d'investissement, 20 proviendraient de l'argent public et on pourrait solliciter le Livret A. Cette mesure, le gouvernement aura intérêt à l'annoncer en octobre-novembre de manière à la faire voter avant Noël.
Je suis aussi très optimiste sur les centres d'apprentissage internes des entreprises (mesure de 2017). S'il y a un acteur qui peut former massivement des personnes en deux ou trois mois, ce sont bien les entreprises elles-mêmes. Je mettrais le paquet, 8 000 € par adulte formé et replacé.

Que va-t-il se passer en 2021 ?
Avant 2021, à l'automne, il y aura une vague phénoménale de faillites et de suicides. On devrait perdre un million d'emplois. Ensuite, si le gouvernement a annoncé le prolongement de l'indemnisation du chômage partiel à l'été 2021, il y a fort à parier que ce sera reconduit jusqu'en 2022.
Et si le troisième temps de la valse n'est pas amorcé rapidement, il n'y aura pas de *New Normal*, comme disent les Américains, avant 2022.

LE CHIFFRE

en partenariat avec BANQUE POPULAIRE MÉDITERRANÉE

Des cartouches vides, rachetées et recyclées

En France, seulement 15 % des cartouches jet d'encre sont recyclées. Il est pourtant si simple de réduire ses déchets... En quelques clics sur le site de Cartouche Vide, vous pouvez établir le prix de rachat de vos cartouches, télécharger votre bon Colissimo pour envoyer votre colis et être rémunéré !
Pour Christine Petitpas, la fondatrice, ce n'est qu'une question d'habitudes à prendre. « *Aujourd'hui, il faut faire plus pour préserver l'environnement. On ne peut plus se contenter du minimum.* »

Sensibiliser autour de soi

Chez Cartouche Vide, on tente ainsi de « faire plus » avec notamment un compost et des vélos pour les salariés mais aussi des collaborateurs locaux comme l'Établissement et Service d'Aide par le Travail de Vence qui nettoie les cartouches.
Des bonnes pratiques que l'entreprise promeut sur ses réseaux sociaux mais aussi dans les écoles via le programme « Madame Coccinelle ». Ce kit à disposition des écoles et des associations est composé d'un carton de collecte, d'affiches et notes d'information à glisser dans les cahiers de correspondance et d'un bon Colissimo pour renvoyer gratuitement les cartouches.
« *La sensibilisation est essentielle, notamment auprès des petits dans les écoles maternelles et primaires,* martèle Christine Petitpas. *Cela a été mon cas chez les Eclaireurs de France quand j'étais jeune et ça me tenait vraiment à cœur de m'investir.* »

Pic d'activité cet été

Un autre programme « Miss Abeille » permet aux particuliers de recycler leurs cartouches en parrainant une ruche en partenariat avec l'association Un Toit pour les Abeilles.
Outre l'élan écologique, le secteur bénéficie également des nouvelles habitudes liées à la Covid-19. « *Pendant le confinement, avec la généralisation du télétravail et l'activité scolaire des enfants à la maison, il y a eu une pénurie d'imprimantes et une hausse de la consommation des cartouches,* reconnaît la fondatrice. *On a connu un pic avec 130 000 cartouches collectés en juin et 150 000 en juillet soit une hausse de 45 %. Cela nous permet d'envisager l'avenir un peu plus sereinement même si nous sommes encore en négatif à cause du confinement.* » Cartouche Vide, qui va fêter ses vingt ans en avril prochain, a encore de beaux jours de recyclage devant elle.

(D.R.)

Plus d'informations sur www.cartouche-vide.fr

ECA-7 59